

Le violon frémit comme un cœur qu'on afflige,
un cœur tendre, qui hait le néant vaste et noir !
Le ciel est triste et beau comme un grand reposoir ;
le soleil s'est noyé dans son sang qui se fige...

Un cœur tendre qui hait le néant vaste et noir,
du passé lumineux recueille tout vestige !
Le soleil s'est noyé dans son sang qui se fige...
Ton souvenir en moi luit comme un ostenoir !

Charles Baudelaire.